# D.457 – Secrets des temps anciens

Par Joseph Sakala

Dans Psaume 78:2-3, nous lisons : *« J'ouvrirai ma bouche en similitudes : je manifesterai les choses notables du temps d'autrefois. Lesquelles nous avons ouïes et connues, et que nos pères nous ont racontées »* (version David Martin). La plupart des gens ne pense pas aux paraboles, spécialement celles de Christ, comme étant destinées à cacher une vérité, mais plutôt comme des illustrations figuratives pour aider le peuple à **comprendre** un enseignement spirituel. Mais saviez-vous que Christ utilisait Ses paraboles pour cacher et non pour révéler la vérité ? Regardons, dans Matthieu 13:10-13, ce que Jésus déclare lorsque : *« les disciples, s'étant approchés, lui dirent : Pourquoi leur parles-tu en paraboles ? Il répondit, et leur dit : Parce qu'il vous est donné de* ***connaître les mystères du royaume des cieux*** *; mais cela ne leur est point donné. Car on donnera à celui qui a, et il aura encore davantage ; mais pour celui qui n'a pas,* ***on lui ôtera même ce qu'il a****. C'est à cause de cela que je leur parle en similitudes, parce qu'en voyant ils ne voient point, et qu'en entendant ils n'entendent et ne* ***comprennent point****. »*

Le principe derrière tout cela, c'est qu'une personne doit d'abord croire et **obéir à la lumière** qu'elle a déjà reçue avant que Dieu ne lui donne encore plus de lumière. Car on donnera à celui qui a et **il aura encore davantage** ; mais pour celui qui n'a

pas, **on lui ôtera même ce qu'il a**. Ainsi, les paraboles de l'Ancien comme du Nouveau Testaments ne sont pas écrites pour une interprétation évidente. Elles ont besoin d'être étudiées et méditées avec obéissance à Dieu pour être comprises, et c'est ainsi qu'elles nous apportent de grandes bénédictions. Dans Matthieu 13:52, Jésus leur dit : *« C'est pour cela que tout docteur qui est instruit dans le royaume des cieux, est semblable à un père de famille qui tire de son trésor des choses nouvelles et des choses vieilles. »*

Les similitudes des Écritures ne doivent cependant jamais être associées à l'occultisme ou aux choses cachées du monde. Le mot grec veut simplement dire quelque chose de **caché au monde**, mais révélée aux yeux de ceux qui ont la foi dans l'amour. Paul nous déclare : *« Mais nous prêchons la sagesse de Dieu, en **un mystère, sagesse cachée**, que Dieu avait destinée avant les siècles pour notre gloire, et qu'aucun des princes de ce monde n'a connue ; car, s'ils l'eussent connue, **ils n'auraient point crucifié le Seigneur de gloire**. Mais, comme il est écrit, ce sont des choses que l'œil n'avait point vues, que l'oreille n'avait point entendues, et qui n'étaient point montées au cœur de l'homme, que Dieu avait préparées **pour ceux qui l'aiment**. Mais Dieu nous les a révélées par son Esprit ; car l'Esprit sonde toutes choses, même les **profondeurs de Dieu** »* (1 Corinthiens 2:7-10).

Nous sommes souvent diffamés par le monde. Et ces attaques requièrent une défense, car : *« Jusqu'à présent nous souffrons la faim et la soif, et nous sommes nus ; on nous frappe au visage, et nous sommes errants çà et là ; nous nous fatiguons en travaillant de nos propres mains ; **outragés, nous bénissons** ; **persécutés, nous le souffrons** ; **calomniés, nous prions** ; nous sommes jusqu'à présent comme **les balayures du monde**, le rebut de tous. Je n'écris point ces choses pour vous faire honte ; mais je vous avertis comme **mes chers enfants** »*, nous confie Paul, dans 1 Corinthiens 4:11-14.

Les véritables croyants bibliques, spécialement ceux qui croient à la création **de toutes choses**, sont devenus, de nos jours, l'objet d'un dénigrement intense par les médias et surtout par les représentants de l'ordre établi scientifique et éducationnel. La réaction naturelle serait de leur répondre selon leurs imputations. Néanmoins, ce n'est pas la réaction spirituelle. *« Car c'est à cela que vous êtes appelés, puisque Christ aussi a souffert pour vous, vous laissant un exemple, afin que vous suiviez ses*

*traces ; Lui qui n'a point commis de péché, et dans la bouche duquel il ne s'est trouvé aucune fraude ; Qui,* ***outragé, ne rendait point d'outrages*** *; et maltraité, ne faisait point de menaces, mais s'en remettait à celui qui juge justement »* (1 Pierre 2:21-23).

Nous avons, non seulement l'exemple de Christ devant nos yeux, mais également Son commandement direct. *« Vous serez heureux lorsqu'à cause* ***de Moi*** *on vous dira des injures, qu'on vous persécutera, et qu'on dira faussement contre vous toute sorte de mal. Réjouissez-vous et tressaillez de joie, parce que votre récompense sera grande dans les cieux ; car on a ainsi persécuté les prophètes qui ont été avant vous »* (Matthieu 5:11-12). Cependant, dans Matthieu 5:44-48, Jésus leur confie : *« Mais moi je vous dis : Aimez vos ennemis, bénissez ceux qui vous maudissent ; faites du bien à ceux qui vous haïssent, et priez pour ceux qui vous outragent et qui vous persécutent ; afin que vous soyez des* ***enfants de votre Père*** *qui est dans les cieux ; car il fait lever son soleil sur les méchants et sur les bons, et il fait pleuvoir sur les justes et sur les injustes. Car si vous n'aimez que ceux qui vous aiment, quelle récompense en aurez-vous ? Les péagers même n'en font-ils pas autant ? Et si vous ne faites accueil qu'à vos frères, que faites-vous d'extraordinaire ? Les péagers même n'en font-ils pas autant ? Soyez* ***donc parfaits****, comme votre Père qui est dans les cieux est parfait. »*

Les apôtres ont enduré beaucoup plus d'insultes et d'ignominies pour Christ, et nous aurons à souffrir des choses semblables. Pourtant Paul, parlant pour nous tous, pouvait dire, en effet : *« Nous nous fatiguons en travaillant de nos propres mains ; outragés, nous bénissons ; persécutés, nous le souffrons ; calomniés, nous prions ; nous sommes jusqu'à présent comme les balayures du monde, le rebut de tous »* (1 Corinthiens 4:12-13). Nous pouvons avoir confiance dans le Seigneur pour nos réputations, car Jésus est beaucoup plus concerné que nous et Sa Parole nous confirme : *« Ne vous vengez point vous-mêmes, bien-aimés, mais laissez faire* ***la colère divine*** *; car il est écrit : A moi la vengeance ;* ***c'est moi qui rétribuerai****, dit le Seigneur »* (Romains 12:19).

N'oubliez jamais que le Père a toujours témoigné pour le Fils. Dans Jean 12:28-31, Jésus a prié ainsi : *« Père, glorifie ton nom. Alors il vint une voix du ciel, qui dit : Et* ***je l'ai glorifié, et je le glorifierai encore****. Et la foule qui était là, et qui avait*

*entendu, disait que c'était le tonnerre ; d'autres disaient :* ***Un ange lui a parlé****. Jésus prit la parole et dit : Cette voix n'est pas pour moi,* ***mais pour vous****. Maintenant se fait le jugement de ce monde ; maintenant le* ***prince de ce monde sera jeté dehors****. »* Cela représente la troisième occasion remarquable, durant la mission terrestre de Christ, où Dieu le Père a parlé directement du ciel au sujet de Son seul Fils engendré.

La première fois fut lorsque Jésus a été baptisé : *« Et voici une voix des cieux, qui dit : Celui-ci est* ***mon Fils bien-aimé****, en qui j'ai pris plaisir »* (Matthieu 3:17). Ce témoignage fut donné en premier lieu à Son précurseur, Jean le Baptiste, qui nous annonça : *« Pour moi, je ne le connaissais pas ; mais celui qui m'a envoyé baptiser d'eau, m'a dit : Celui sur qui tu verras* ***l'Esprit descendre et s'arrêter****, c'est celui qui* ***baptise du Saint-Esprit****. Et j'ai vu, et j'ai rendu témoignage que* ***c'est lui qui est le Fils de Dieu*** *»* (Jean 1:33-34).

La deuxième fois où le Père a témoigné au sujet de Son Fils fut lorsque trois de Ses disciples ont assisté à Sa transfiguration. Matthieu 17:4-8 nous donne ce compte-rendu, lorsqu'il déclare : *« Alors Pierre, prenant la parole, dit à Jésus : Seigneur, il est bon que nous demeurions ici ; si tu veux, faisons-y trois tentes, une pour toi, une pour Moïse, et une pour Élie. Comme il parlait encore, voici une nuée resplendissante les couvrit ; et voici il vint de la nuée une voix qui dit : C'est ici mon Fils bien-aimé, en qui j'ai pris plaisir ;* ***écoutez-le****. Les disciples, entendant cela, tombèrent le visage contre terre, et furent saisis d'une très grande crainte. Mais Jésus, s'approchant, les toucha, et leur dit : Levez-vous, et n'ayez point de peur. Alors, levant leurs yeux,* ***ils ne virent plus que Jésus seul****. »* Des années plus tard, l'apôtre Pierre nous rappelle cet événement : *« Et nous avons entendu cette voix venue du ciel, lorsque nous avons été avec lui sur la sainte montagne »* (2 Pierre 1:18).

Finalement, le Père a parlé, suite à une prière de Son Fils au début de la semaine de Sa crucifixion. Le message fut à Son Fils, mais pour le peuple. Dans Jean 12:30-33, nous lisons : *« Jésus prit la parole et dit : Cette voix n'est pas pour moi,* ***mais pour vous****. Maintenant se fait le jugement de ce monde ; maintenant le prince de ce monde sera jeté dehors. Et moi, quand* ***j'aurai été élevé de la terre****, j'attirerai tous les hommes à moi. Or, il disait cela pour marquer* ***de quelle mort il devait***

***mourir***. » Quand Dieu parla du ciel, le message était une assurance et un encouragement pour Ses bien-aimés : Jean, les disciples et Jésus Lui-même. Mais c'était également une exhortation pour tous les peuples, durant tous les siècles. Jésus est le Fils unique de Dieu et Dieu est glorifié en Lui. Écoutez-Le !

Surtout lorsque Jésus nous parle contre les faux enseignants. Dans Matthieu 18:6-7, Jésus déclare : *« Mais si quelqu'un scandalise* ***un de ces petits qui croient en moi****, il vaudrait mieux pour lui qu'on lui attachât une meule au cou, et qu'on le jetât au fond de la mer. Malheur au monde à cause des scandales ; il est nécessaire, il est vrai, qu'il arrive des scandales ; mais* ***malheur à l'homme*** *par qui le scandale arrive ! »* Jude, un des frères de Jésus, était devenu un leader dans l'Église primitive avant d'écrire son épître. Il avait l'intention de correspondre au sujet du salut, mais il fut poussé par l'Esprit d'écrire : *« Bien-aimés, plein de zèle pour vous écrire touchant notre salut commun, j'ai jugé nécessaire de le faire, pour* ***vous exhorter à combattre pour la foi*** *qui a été donnée une fois aux saints. Car il s'est glissé parmi vous certains hommes, dont la condamnation est écrite depuis longtemps ;* ***des impies****, qui changent la grâce de notre Dieu* ***en dissolution****, et qui renient Dieu, le seul Dominateur, et Jésus-Christ, notre Seigneur »* (Jude 1:3-4).

Jude les entretient des faux ministres lorsqu'il déclare : *« Voici, le Seigneur est venu avec ses saintes myriades pour exercer un jugement contre tous, et* ***convaincre tous les impies****, de toutes les œuvres d'impiété qu'ils ont commises, et de toutes les choses injurieuses que les* ***pécheurs impies ont proférées contre Lui****. Ce sont des gens qui murmurent, qui se plaignent toujours, qui marchent suivant leurs convoitises, dont la bouche profère des paroles d'orgueil, et qui, par intérêt, admirent les personnes d'apparence »* (Jude 1:15-16).

Peu de catégories d'enseignants sont dénoncées si ouvertement dans les Écritures que ceux qui prêchent des faussetés, car ils enseignent des erreurs qui viennent du dedans d'eux et non du Saint-Esprit. Presque chaque auteur biblique crie la **haine divine** contre ces individus et leur œuvre. *« C'est sur eux qu'Énoch, le septième homme depuis Adam, a prophétisé, en disant : Voici, le Seigneur est venu avec ses saintes myriades pour exercer un jugement contre tous, et convaincre tous les impies, de toutes les œuvres d'impiété qu'ils ont commises, et de toutes les choses injurieuses que les pécheurs impies ont proférées contre lui »* (Jude 1:14-15). Dieu

fut obligé, à un certain moment, d'enlever Énoch de parmi le peuple parce qu'il était vraiment en danger de mort.

Malheureusement, les faux ministres d'aujourd'hui, du haut de leurs chaires, prêchent ouvertement des erreurs pour s'enrichir en donnant aux brebis ce qu'ils veulent bien entendre sur les ondes de télévision. Prêcher l'erreur est une offense sérieuse aux yeux de Dieu, car c'est l'éternité des brebis qui est en jeu. L'enseignant biblique doit continuellement être soumis à la Parole de Dieu et à l'Esprit afin de ne discerner et de n'enseigner que la vérité. Évidemment, il serait beaucoup mieux pour ces maîtres, séminaristes et autres qui insistent pour prêcher l'erreur, comme les humanistes et les évolutionnistes, donc, il vaudrait mieux pour eux qu'on leur attachât une meule au cou et qu'on les jetât au fond de la mer plutôt que de les laisser scandaliser les « petits » qu'ils influencent et qui veulent croire en Dieu.

Pour ceux qui croient en Lui, rappelez-vous toujours : *« quand Christ, qui est votre vie, paraîtra, alors vous serez aussi manifestés avec lui dans la gloire, »* nous atteste Paul, dans Colossiens 3:4. Cette merveilleuse promesse nous réfère à la troisième apparition de Christ. Le Nouveau Testament nous parle de Son avènement passé, Son présent avènement et Son futur avènement.

Ses trois avènements nous sont révélés par un fascinant passage, dans Hébreux 9:23-28, où nous lisons : *« Il était donc nécessaire que les emblèmes des choses qui sont dans les cieux, fussent purifiés de cette manière, mais que les choses célestes le fussent par* ***des sacrifices plus excellents*** *que ceux-ci. Car Christ n'est point entré dans un sanctuaire fait de main d'homme, image du véritable, mais* ***dans le ciel même****, afin de comparaître maintenant pour nous devant la face de Dieu. Non pour s'offrir lui-même plusieurs fois, comme chaque année le souverain sacrificateur entre dans le saint des saints avec* ***un sang autre que le sien propre****, puisqu'il aurait fallu qu'il souffrît plusieurs fois depuis la création du monde ; mais à présent, à la consommation des siècles, il a paru* ***une seule fois pour abolir le péché****, en se sacrifiant lui-même. Et comme il est réservé aux hommes de mourir une fois, et après cela vient le jugement ; de même aussi Christ, ayant été offert une fois pour ôter les péchés de plusieurs, apparaîtra une seconde fois sans péché à ceux qui l'attendent pour le salut. »*

Son apparition passée est expliquée comme suit : *« Puisqu'il aurait fallu qu'il souffrît plusieurs fois depuis la création du monde ; mais à présent, à la consommation des siècles, il a* ***paru*** *une seule fois pour abolir le péché, en se sacrifiant lui-même »* (Hébreux 9:26). Ici, le mot grec utilisé est *phanaroo* qui veut dire « devenir apparent après avoir été caché ». Son apparition fut prophétisée depuis le commencement du monde, mais maintenant elle est arrivée. Dans Luc 1:67-76, nous pouvons lire : *« Alors Zacharie son père fut rempli du Saint-Esprit, et il prophétisa, en disant : Béni soit le Seigneur, le Dieu d'Israël, de ce qu'il a visité et racheté son peuple, et de ce qu'il nous a suscité un puissant Sauveur, dans la maison de David son serviteur ; comme il en avait parlé par la bouche de ses saints prophètes, depuis longtemps ; de ce qu'il nous a sauvés de nos ennemis, et de la main de tous ceux qui nous haïssent, pour exercer sa miséricorde envers nos pères, et se souvenir de sa sainte alliance, savoir du serment qu'il avait fait à Abraham notre père, de nous accorder que, étant délivrés de la main de nos ennemis, nous le servirions sans crainte, dans la sainteté et dans la justice, en sa présence, tous les jours de notre vie. Et toi, petit enfant, tu seras appelé* ***le prophète du Très-Haut*** *; car tu marcheras devant la face du Seigneur, pour préparer ses voies. »*

Son apparition présente est dévoilée comme suit : *« Car Christ n'est point entré dans un sanctuaire fait de main d'homme, image du véritable, mais dans le ciel même, afin de* ***comparaître*** *maintenant pour nous devant la face de Dieu »* (Hébreux 9:24). Le mot grec utilisé ici est *emphanizo* qui veut dire « manifesté ou déclaré ouvertement ». Jésus est présentement notre Avocat, comme nous pouvons le constater dans 1 Jean 2:1 : *« Et si quelqu'un a péché, nous avons un avocat auprès du Père, Jésus-Christ le Juste. »* Et où Jésus intercède avec puissance pour nous, comme nous pouvons facilement le constater dans Romains 8:34 : *« Qui les condamnera ? Christ est mort, et de plus il est ressuscité, il est même assis à la droite de Dieu, et* ***il intercède aussi pour nous****. »*

Son apparition future, comme nous le voyons dans Hébreux 9:28 : *« De même aussi Christ, ayant été offert une fois pour ôter les péchés de plusieurs, apparaîtra une seconde fois sans péché à ceux qui l'attendent pour le salut. »* Le mot grec utilisé ici est *optomal* qui veut simplement dire « admirer face à face ». Dans Colossiens 3:4, où nous lisons : *« Mais quand Christ, qui est votre vie,* ***paraîtra****, alors vous serez aussi manifestés avec lui dans la gloire, »* nous parle de Son **avènement futur**. Mais

le mot grec pour paraître est *phaneroo*, le même mot utilisé dans Hébreux 9:26 pour décrire Son apparition **passée.** Cet usage nous assure que Son avènement futur sera **aussi réel pour nous** que Son apparition passée le fut pour Ses premiers disciples. Et lorsque Jésus paraîtra, nous paraîtrons aussi avec Lui dans la gloire.

Mais avant que cela n'arrive, il faut régler quelque chose. *« En effet, puisque la mort est venue par **un homme**, la **résurrection des morts est venue aussi par un homme**. Car, comme tous meurent en Adam, de même tous **revivront en Christ** ; mais chacun en son propre rang ; Christ est les prémices, ensuite **ceux qui sont de Christ**, à son avènement »* (1 Corinthiens 15:21-23). Ce passage, assemblé avec d'autres au travers de l'Ancien et du Nouveau Testaments, nous enseigne une importante vérité, pas pleinement appréciée par les chrétiens qui croient que l'homme a évolué du singe, ou que sa présence sur terre fut précédée de millions d'années. La Bible nous indique un scénario bien différent.

Évidemment, au commencement, toutes les créatures vivantes, c'est-à-dire, ayant conscience de vie, par opposition aux plantes et aux animaux, furent créées pour vivre. La mort n'existait pas encore, mais Dieu avait placé une condition. *« Mais, quant à l'arbre de la connaissance du bien et du mal, tu n'en mangeras point ; car au jour où tu en mangeras, **certainement tu mourras** »* (Genèse 2:17). Après la transgression de cette condition, toute la terre fut placée sous la malédiction, à ce moment là. D'abord les animaux : *« Alors l'Éternel Dieu dit au serpent : Puisque tu as fait cela, tu seras maudit **entre toutes les bêtes et entre tous les animaux des champs** ; tu marcheras sur ton ventre, et tu mangeras la poussière tous les jours de ta vie »* (Genèse 3:14). Ensuite, les plantes : *« Et il te produira des épines et des chardons ; et tu mangeras l'herbe des champs »* (Genèse 3:18). Et puis la terre aussi, car : *« il dit à Adam : Puisque tu as obéi à la voix de ta femme, et que tu as mangé de l'arbre au sujet duquel je t'avais donné cet ordre : Tu n'en mangeras point ! **le sol sera maudit à cause de toi** ; tu en mangeras les fruits **avec peine** tous les jours de ta vie »* (Genèse 3:17).

Et finalement, toute l'humanité aussi, car Dieu dit : *« je mettrai inimitié entre toi et la femme, entre ta postérité et sa postérité : celle-ci t'écrasera la tête, et toi tu la blesseras au talon. Il dit à la femme : J'augmenterai beaucoup ta peine et ta grossesse ; tu enfanteras des enfants avec douleur, et tes désirs se tourneront vers*

*ton mari, et il dominera sur toi. Et il dit à Adam : Puisque tu as obéi à la voix de ta femme, et que tu as mangé de l'arbre au sujet duquel je t'avais donné cet ordre : Tu n'en mangeras point ! le sol sera maudit à cause de toi ; tu en mangeras les fruits avec peine tous les jours de ta vie »* (Genèse 3:15-17. Et au verset 19, Dieu ajoute : *« Tu mangeras le pain à la **sueur de ton visage**, jusqu'à ce que tu retournes dans la terre, d'où tu as été pris ; car tu es poussière, et tu retourneras dans la poussière. »* Toute cette souffrance se poursuit : *« Car nous savons que, jusqu'à présent, toute la création soupire, et souffre les douleurs de l'enfantement »* (Romains 8:22).

Si la mort fait partie de l'ordre de la création, quelle est notre solution ? Et en plus, si la mort n'était pas spécifiée comme une pénalité du péché, que vaudrait la mort de Christ ? Oui, l'humanité serait engagée dans un état de destruction totale s'il n'existait pas une doctrine vitale de notre rédemption par la mort de **Christ Notre-Sauveur**. Heureusement que le règne de la mort et de la malédiction cessera un jour lorsque Dieu restaurera Sa création dans l'état où elle aurait dû être depuis le commencement. Car : *« Dieu essuiera toute larme de leurs yeux, et **la mort ne sera plus**. Il n'y aura plus ni deuil, ni cri, ni travail ; car les premières choses sont passées »* (Apocalypse 21:4). Il n'y aura plus aucun anathème ; et le trône de Dieu et de l'Agneau sera en elle, et **Ses serviteurs le serviront**. Ils verront Sa face, et Son nom sera sur leurs fronts, nous révèle Apocalypse 22:3-4.

*« Et celui qui nous a formés pour cela, c'est Dieu qui nous a aussi donné les arrhes de son Esprit, »* nous déclare Paul, dans 2 Corinthiens 5:5. C'est un concept fascinant et une réalité merveilleuse. La présence de Son Esprit dans la vie de tout croyant est déclarée réelle par le dépôt des **arrhes** de Son Esprit. C'est l'ultime accomplissement d'une promesse merveilleuse par **Dieu Lui-même**. La présence de Dieu en nous par Son Esprit est un accomplissement situé au-delà de toute compréhension humaine. Parce que : *« Nous savons, en effet, que **si cette tente, notre demeure terrestre**, est détruite, nous avons dans les cieux un édifice qui est de Dieu, **une maison éternelle**, qui n'est point faite de main d'homme. Car nous gémissons dans cette tente, désirant avec ardeur d'être revêtus de notre domicile du ciel ; si toutefois nous sommes trouvés vêtus, et non pas nus. Car nous qui sommes dans cette tente, nous gémissons sous le poids, parce que nous souhaitons, non d'être dépouillés, mais **d'être revêtus**, afin que ce qui est mortel soit **absorbé par la vie**. Et celui qui nous a formés pour cela, **c'est Dieu** qui nous a aussi donné **les***

***arrhes de son Esprit*** » (2 Corinthiens 5:1-5).

Pour ceux qui auraient encore des doutes, nous lisons, dans 2 Corinthiens 1:20-24 : *« Car autant il y a de promesses en Dieu, toutes sont oui en lui, et Amen en lui, à la gloire de Dieu par nous. Or, celui qui nous affermit avec vous en Christ, et qui nous a oints, c'est Dieu, Qui nous a aussi marqués de* ***Son sceau****, et nous a donné dans nos cœurs les arrhes de son Esprit. Or, je prends Dieu* ***à témoin sur mon âme****, que c'est pour vous épargner, que je ne suis pas encore allé à Corinthe. Non que nous dominions sur votre foi, mais nous* ***contribuons à votre joie****, puisque c'est par la foi que vous demeurez fermes, »* nous rassure Paul.

La troisième et dernière fois que ce mot, « arrhes » ou « dépôt », est utilisé dans le Nouveau Testament se trouve dans Éphésiens 1:13-14 où nous lisons : *« En Lui vous êtes aussi, après avoir entendu la parole de la vérité, l'Évangile de votre salut, et avoir cru en lui, vous avez été* ***scellés du Saint-Esprit*** *qui avait été promis ; lequel est un* ***gage de notre héritage****, pour la rédemption de ceux qu'il s'est acquis, à la louange de sa gloire. » « Car l'Esprit lui-même rend témoignage* ***à notre esprit, que nous sommes enfants de Dieu****. Et si nous sommes enfants, nous sommes aussi héritiers ; héritiers de Dieu, et* ***cohéritiers de Christ*** *; si toutefois nous souffrons avec lui, afin que nous soyons aussi glorifiés avec lui, »* nous confirme Paul, dans Romains 8:16-17.

Ainsi, le Saint-Esprit, une possession assurée à tous ceux qui ont reçu le Christ comme Sauveur, est également la promesse d'un avenir glorieux, d'un corps parfait, un **gage de notre héritage** et l'accomplissement de toutes les promesses de Dieu. La délivrance de toute crainte, comme nous le dit si bien David, dans Psaume 34:4-8 : *« Magnifiez l'Éternel avec moi ; exaltons son nom tous ensemble ! J'ai cherché l'Éternel, et il m'a répondu ; il m'a délivré de toutes mes frayeurs. L'a-t-on regardé ? on en est illuminé, on n'a pas à rougir de honte.* ***Cet affligé a crié****, et* ***l'Éternel l'a exaucé, et l'a délivré de toutes ses détresses****. L'ange de l'Éternel campe autour de ceux qui le craignent, et il les délivre. »*

Il existe beaucoup de choses dans un monde comme le nôtre qui pourrait causer de la crainte dans nos cœurs. La crainte du besoin, la crainte de la guerre, la crainte d'être rejeté, la crainte de la noirceur et une multitude de craintes. Quelques

craintes sont rationnelles, d'autres sont irréfléchies, mais toutes sont sérieuses pour celui ou celle qui doit les expérimenter. La bonne nouvelle, par contre, c'est qu'on peut être libéré de la crainte. N'oublions jamais que la crainte est entrée dans le monde lorsque le péché y est entré. Lorsque : *« l'Éternel Dieu appela Adam, et lui dit : Où es-tu ? Et il répondit : J'ai entendu ta voix dans le jardin, et* ***j'ai craint****, parce que je suis nu ; et je me suis caché »* (Genèse 3:9-10). La deuxième référence à la crainte dans la Bible, par contre, arriva lorsque : *« la parole de l'Éternel fut adressée à Abram dans une vision, en disant :* ***Ne crains point****, Abram, je suis ton bouclier, et ta très grande récompense »* (Genèse 15:1).

Donc, le Seigneur nous protège et pourvoie à nos besoins : *« Même quand je marcherais dans la vallée de l'ombre de la mort, je ne craindrais aucun mal ; car tu es avec moi ; c'est ton bâton et ta houlette qui me consolent, »* dit David, dans Psaume 23:4. Au moins dix-neuf fois dans le Nouveau Testament, nous entendons les paroles « ne crains rien » ou « ne crains pas » sur les lèvres de Christ. Alors, lorsque les phobies nous envahissent ou que les craintes nous découragent, notre délivrance est toujours là quand nous cherchons le Seigneur. *« De sorte que nous disons avec assurance : Le Seigneur est mon aide, et je ne* ***craindrai point*** *; que me fera l'homme ? »* (Hébreux 13:6). Même si parfois : *« vous souffririez pour la justice, vous seriez heureux. Ne craignez donc point ce qu'ils veulent vous faire craindre, et ne soyez point troublés ; mais sanctifiez dans vos cœurs le Seigneur Dieu. Et soyez toujours prêts à vous défendre, avec douceur et respect auprès de tous ceux qui vous demandent raison de l'espérance qui est en vous ; ayant une bonne conscience, afin que ceux qui blâment votre bonne conduite en Christ, soient confondus dans ce qu'ils disent contre vous, comme si vous étiez des malfaiteurs »* (1 Pierre 3:14-16).

Peut-être que la crainte de la mort est votre plus grande crainte, mais le Seigneur vous délivre de celle-là aussi, car Jésus a **vaincu la mort**. Dans Son corps glorieux, Il nous a dit, dans Apocalypse 1:17-18 : *« Ne crains point ; c'est moi qui suis le premier et le dernier,* ***celui qui est vivant*** *: Et j'ai été mort, et voici* ***je suis vivant aux siècles des siècles****, Amen ; et j'ai les clefs de l'enfer et de la mort. »* Y croyez-vous ?